

LE GRAND CIRQUE

(CIRCUS MAXIMUS)



Char romain

Le Circus Maximus de Rome mesurait 670 m de long sur 215 de large et pouvait contenir **plus de 250.000 spectateurs - 300 000 selon les sources !-** ce qui laisse loin derrière, nos plus grands stades actuels ! Contrairement à ce qui se passait au théâtre ou à l'amphithéâtre, au cirque les hommes et les femmes assistaient ensemble au spectacle ; les esclaves eux-mêmes y étaient admis et pariaient comme les autres.

Voici comment se déroulait une course de chars. Les cochers, ou auriges, étaient vêtus d'une tunique sans manches, de la couleur de leur faction, et d'un bonnet en cuir destiné à les protéger en cas de chute. Ils enroulaient les rênes autour de leur ceinture. Le char de course, semblable au char de guerre, était constitué d'une simple caisse montée sur deux roues. Le char attelé de deux ou quatre chevaux, celui de gauche étant toujours le conducteur, pouvait atteindre de très grandes vitesses. Mais ils étaient à la merci du moindre choc. Dans les tournants, surtout, les roues heurtaient les bornes et il ne restait plus au cocher qu'à trancher les guides avec un couteau qu'il portait toujours à sa ceinture, sinon c'était presque toujours une mort certaine.

La course proprement dite comprenait sept tours (environ 7 km et demi. A chaque tour, on ôtait un des sept oeufs placés sur la spina (le petit mur qui séparait en deux parties le cirque sur toute sa longueur), pour en faciliter la compréhension. Après que le magistrat chargé de présider les jeux avait donné le signal, en jetant d'un balcon une écharpe blanche, la « mappa », les chars s'élançaient ensemble pour sept tours. Pour remporter la palme, chaque aurige s'efforçait de serrer de plus près, l'intérieur du parcours, mais il risquait de heurter les bornes ou la spina. Après l'enlèvement du dernier oeuf, le dernier tour donnait lieu à une âpre rivalité et c'est alors que les passions des spectateurs se déchaînaient pour soutenir leur faction favorite. Les accidents, qu'on appelait des « naufrages », étaient nombreux et généralement la chute d'un cocher entraînait d'autres, incapables de maîtriser leurs chevaux lancés à grande vitesse.

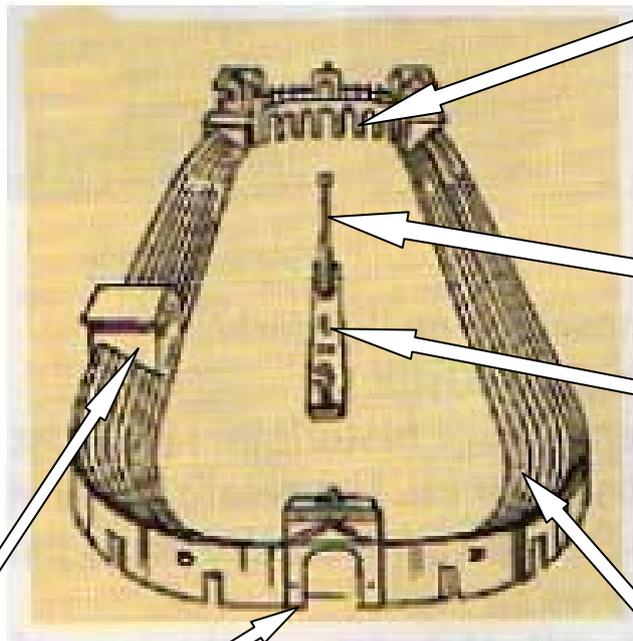
Les cochers se recrutaient principalement parmi les esclaves et, de leurs succès, ils espéraient l'affranchissement. Malgré cette origine, ils n'étaient pas frappés d'infamie par la société, comme les acteurs ou les gladiateurs. Les foules au contraire les adulaient et **beaucoup d'empereurs**, Caligula, Néron, Commode, Caracalla, **ne dédaignèrent pas de participer comme auriges à des courses de chars.** Les récompenses des vainqueurs, outre les palmes et les couronnes honorifiques, consistaient en importantes sommes d'argent. Aux plus célèbres des auriges on élevait même des statues. On appelait « miliarius » le cocher qui avait remporté plus de mille victoires.

Sous l'Empire, quatre factions principales étaient représentées : les Blancs (albata), les Bleus (veneta), les Verts (prasina) et les Rouges (russata). Un empereur créa bien deux autres factions, la Pourpre et la Dorée, mais elles n'eurent qu'une existence éphémère.

Chaque couleur avait été adoptée par une classe sociale : le peuple était pour les Verts, le Sénat et l'aristocratie s'identifiaient plutôt aux Bleus. On vit les empereurs les plus « démocratiques », comme Néron, Domitien ou Commode soutenir les Verts, alors qu'un empereur plus traditionaliste, Vitellius, n'hésitait pas à faire exécuter les Verts coupables d'avoir conspué des Bleus.

Le Grand Cirque, dans la vallée entre le Palatin et l'Aventin.

Par tradition on attribue sa construction au roi Tarquin l'Ancien à l'endroit même où la légende situe



Placez sur le plan :

Les gradins – la loge impériale – la porte triomphale – la spina – les stalles de départ - l'obélisque d'Auguste



Combien de chevaux comporte l'attelage appelé quadriges ? -----

Combien de chevaux comporte l'attelage appelé bige ? -----

Une partie des places en haut devait être constituée par des tribunes en bois, vu que les écroulements étaient assez fréquents : provoquant la mort de 1.112 spectateurs à l'époque d'Antonin le Pieux et de 13.000 personnes sous Dioclétien !

Avant la construction du Colisée, les spectacles, comme les chasses, avaient lieu au Cirque Maxime à l'exception des combats de gladiateurs qui se déroulaient eux sur le forum.

L'obélisque du Grand Cirque



L'obélisque est désormais piazza del popolo

Auguste fit ramener cet obélisque, extrait des carrières d'Assouan, à la suite de son voyage e Egypte, et le fit dresser au centre de la Spina. On a retrouvé sur le socle de cet obélisque qui mesure 23,70m de haut et pèse ... 235 tonnes l'inscription suivante :

[I]mp(erator) Caesar diui f(ilius) / Augustus / pontifex maximus, / [i]mp(erator) XII co(n)s(ul) XI trib(unicia) pot(estate) XIV / Aegypto in potestatem / populi Romani redacta / [S]oli donum dedit.

« L'empereur César Auguste, fils du divin (César), grand pontife, salué imperator douze fois, consul pour la onzième fois, revêtu de la puissance tribunicienne pour la quatorzième fois, après avoir soumis l'Égypte à la puissance du peuple romain, a donné (l'obélisque) au (dieu) Soleil. »

